



**Ce que
l'intervention
fait à l'art :
renverser
ou changer
l'institution ?**

Journées d'étude

**2 déc. 2021
14h – 18h**

**3 déc. 2021
9h – 18h**

Les pratiques artistiques contemporaines, dans leur diversité, forment un univers complexe. Pour les artistes, il s'agit bien souvent de créer dans l'espace social et depuis cet espace plutôt que dans l'atelier. Mais aussi sur une longue durée et avec d'autres, de façon collective. L'œuvre n'y apparaît plus comme le seul fruit du travail de l'artiste, mais prend la forme d'une collaboration ou d'une cocréation. Ces dispositifs artistiques bouleversent notre conception de l'art et nous obligent à repenser les catégories esthétiques. Ces manières de faire revêtent également une forte dimension politique, en s'emparant des questions de participation ou de communautés. Ces modes d'interventions contribuent aujourd'hui à une nécessaire vivification de la démocratie comme à la reconfiguration de nos manières de vivre.

Ces deux journées initiées par la Haute école des arts du Rhin proposent d'interroger les liens entre participation en art et en politique dans le contexte démocratique contemporain. Elles ont aussi pour vocation de rassembler un réseau d'actrices et d'acteurs pluridisciplinaires désireux de croiser pédagogies, milieux d'intervention, institutions et pratiques artistiques.

Gregory Jérôme et Valentin Schaepelynck

Programme

Journées d'étude (auditorium)

Jeudi 2 décembre, 14h – 18h

Introduction, par David Cascaro, directeur de la Haute école des arts du Rhin.

Les CFPI, un modèle singulier de formation, par Bernard Goy, conseiller pour les arts visuels / Pôle création de la DRAC Grand Est.

Présentation des journées d'étude, par Valentin Schaepepelynck, philosophe et maître de conférences en sciences de l'éducation (Paris 8) et Grégory Jérôme, responsable de la formation continue et des informations juridiques à la Haute école des arts du Rhin

Astrid Bachoux

Artiste diplômée du CFPI promotion 2021
Projection du film « Rencontres. Qu'est-ce que j'fous là ? » (2021) – 1^{er} extrait

Jehanne Dautrey

Philosophe et enseignante à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy
Quelques réflexions sur l'évolution récente du concept de milieu et sur ses implications artistiques

Valérie Pihet

Historienne, doctorante et co-fondatrice de l'association DingDingDong
Ni art engagé, ni art dégaï. L'intervention artistique dans la co-production de savoir

Bernard Müller

Anthropologue et enseignant à l'école supérieure d'art d'Avignon
Ce que l'art fait à l'anthropologie. Ricochets institutionnels sur un terrain conçu comme pratique conviviale

Anne-Françoise Rouche

directrice de la « S » Grand Atelier (Vielsalm, Belgique)
Construction identitaire et respect des singularités : l'expérience du centre d'art brut et contemporain la « S » Grand Atelier

Laurence Rassel et Valentin Schaepepelynck

Directrice de l'école de recherche graphique de Bruxelles
Philosophe (Université Paris 8) et intervenant au CFPI
Faire ou refaire une école ?

Astrid Bachoux

Artiste diplômée du CFPI promotion 2021
Projection du film « Rencontres. Qu'est-ce que j'fous là ? » (2021) – 2^e extrait

Vendredi 3 décembre, 9h – 12h30

Marie Preston

Artiste et chercheuse (Université Paris 8)
Gestes instituants et expériences artistiques coopératives

Laura Burucoa

Artiste et médiatrice au Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge
Laisser la porte ouverte : construction lente d'un espace radiophonique avec les adolescent-es de Brétigny-sur-Orge

Céline Poulin

Directrice du Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge
Co-création et collaboration : l'institution au travail

Silvia Franceschini

Commissaire d'exposition et chercheuse (Bruxelles, Milan)
When Education Coincides With Life

Collectif Microsillons

Artistes et enseignants
Agonisme et écopédagogie : expérimentations au sein du Master TRANS – Pratiques artistiques socialement engagées

Vendredi 3 décembre, 14h – 18h

Marion Augusto et Frédéric Bauer

Artiste
Directeur de l'AAHJ et vice-président de Tôt ou T'Art
Du boucan dès le matin - Retour d'expérience et mise en perspective d'une intervention

Ophélie Naessens

Maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine, membre du CREM / Centre de recherche sur les médiations
Quelques réflexions sur la place du corps / place du care dans les enseignements artistiques

Éléonore Saintagnan

Artiste et cinéaste (SPEAP, Le Fresnoy, Université Paris 1)
Témoignage et présentation d'extraits de films Les malchanceux, Les moineaux de Trégain et Le cercle

Valentin Schaepepelynck

Intervention artistique et analyse institutionnelle : quelles transversalités possibles ?

Maxime Boidy

Sociologue, spécialiste des études visuelles, Université Gustave Eiffel
Pédagogies critiques et interventions de l'image

Les invité·e·s

Astrid Bachoux

Artiste

Astrid Bachoux est diplômée de la HEAR Strasbourg (2017, Art Farmteam & Storytellers). Bien que le dessin reste au centre de sa pratique, elle se confronte au fil des rencontres à différents médiums tels que le documentaire (*Le pain sur la planche*, 2017 ; *Rencontres. Qu'est-ce que j'fous là ?*, 2021), la mise en scène, ou encore le textile. Éducatrice le reste du temps, elle tente d'utiliser comme support l'expérience de création en travaillant avec différents publics (enfants, personnes en situation de handicap,...). Elle est issue de la promotion 2021 du CFPI.

• **Projection du film « Rencontres. Qu'est-ce que j'fous là ? » (2021)**

Jehanne Dautrey

Philosophe et professeur à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, chargée de cours à Paris I

Jehanne Dautrey, docteur en philosophie (université de Lille 3), a été directrice de programme au Collège international de philosophie de 2001 à 2007. Elle a écrit sur la musique (« Musique architecture », Rue Descartes, Y 56, 2007), la danse (Pavillon noir, Paris, Xavier Barral, 2007). Elle est depuis 2009 professeur de philosophie à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy (ENSAD Nancy), où elle a monté plusieurs programmes de recherche en relation avec l'art et le design : elle y a coordonné notamment la plateforme de recherche Artem de 2011 à 2016, animé les ateliers de recherche et de création « Strange Behaviors » et « Care ». Elle a également dirigé plusieurs ouvrages et colloques consacrés à la recherche en art, en partenariat avec le ministère de la Culture : *Chercher sa recherche* (PUL, 2010) ; *La Recherche en art(s)* (éd. MF, 2010) ; *Colloque Art et recherche* (Paris, MCC/ENSAPC/ENSA Belleville, 2012). Ses dernières publications portent sur les pratiques participatives (*Milieus et créativité*, Les presses du réel, 2016), le design (*Strange Design. Du design des objets au design des comportements*, avec Emanuele Quinz (éd. IT, 2014) ; *Design et pensée du care. Pour un design des microluttes et des singularités* (Les presses du réel, 2019) ; *Identités du transitoire*, Les presses du réel, 2021.

• **Quelques réflexions sur l'évolution récente du concept de milieu et sur ses implications artistiques**

Valérie Pihet

Historienne, doctorante et co-fondatrice de l'association DingDingDong

Valérie Pihet travaille depuis 20 ans à la conception et à la mise en œuvre de dispositifs expérimentaux de recherche et de formation au croisement des arts et des sciences humaines. Elle est actuellement en thèse au sein de l'EUR Artec (Université Paris Lumière) et du Laboratoire des Théories du Politique (LabTop-Crespaa, Paris 8). Elle a été la collaboratrice de Bruno Latour avec lequel elle a co-fondé et co-dirigé le programme d'expérimentation en arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP) ; mené à bien la création du médialab à Sciences Po Paris ; et assuré les coordinations des expositions Iconoclash. *Beyond the image wars in science, religion and art* et *Making Things Public. Atmospheres of Democracy* (ZKM, Karlsruhe, 2002 ; 2005). De 2016 à 2018, elle a été en charge de la coordination des activités de recherche liées à la création à l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL). Depuis 2012, elle co-dirige également « Dingdingdong », Institut de coproduction de savoirs sur la maladie de Huntington, qu'elle a créé avec Emilie Hermant. En 2017, elle publie, avec Emilie Hermant *Le Chemin des possibles, la maladie de Huntington entre les mains de ses usagers*, aux éditions Dingdingdong.

• **Ni art engagé, ni art déagagé. L'intervention artistique dans la co-production de savoir**

Bernard Müller

Anthropologue et enseignant à l'école supérieure d'art d'Avignon

Bernard Müller est anthropologue. Ses travaux portent sur les démarches artistiques puisant dans la boîte à outils des ethnologues et sur les méthodes d'enquête ethnographique s'envisageant comme processus artistiques ; et sur les questions méthodologiques et épistémologiques qu'elles continuent de soulever. Influencé par les *performance studies* il s'intéresse aux processus de mise en scène et en récit, qu'il s'agisse de dispositifs scéniques (théâtre, rituels, performances, etc.), de scénographies muséales ou de fictions narratives. Spécialiste de l'histoire culturelle de l'Afrique de l'Ouest (Nigéria, Bénin, Togo, Ghana), ses recherches comparatives se développent également dans d'autres domaines (Europe et Brésil). Depuis 2003, il dirige un séminaire à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris) où il est membre associé de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS). Il est actuellement professeur d'anthropologie à l'École Supérieure d'Art d'Avignon, et chargé de cours à l'Institut für Ethnologie à Cologne (Allemagne).

• **Ce que l'art fait à l'anthropologie.**

Ricochets institutionnels sur un terrain conçu comme pratique conviviale

Anne-Françoise Rouche

Directrice de la « S » Grand Atelier (Vielsalm, Belgique)

Formée aux Beaux-Arts de Liège, Anne-Françoise Rouche a ensuite poursuivi une formation pédagogique. En 1992 elle fonde le premier atelier « La Hesse » qui par la suite deviendra le centre d'art Brut & Contemporain La « S » Grand Atelier. Elle y interroge le concept d'Art Brut et initie de nombreuses collaborations avec l'art contemporain. Coéditrice de la plateforme Knock Outsider, elle poursuit le pilotage de La « S » Grand Atelier tout en réalisant des commissariats d'exposition et des publications. Elle s'implique également dans la défense des droits des personnes fragilisées par un handicap mental et s'est engagée dans la transmission de son expérience.

• **Construction identitaire et respect des singularités : l'expérience du centre d'art brut et contemporain la « S » Grand Atelier**

Alors que, dans nos sociétés contraignantes, l'on tend vers une normalisation du symptôme d'altérité, La « S » Grand Atelier revendique l'individuation et défend la fragilité comme étant une part indissociable de toute humanité.

Valentin Schaepelynck

Philosophe (Université Paris 8), maître de conférences au département de sciences de l'éducation de l'Université Paris 8 et intervenant au CFPJ

Philosophe de formation, Valentin Schaepelynck est maître de conférences au département de sciences de l'éducation de l'Université Paris 8. Membre du collectif de la revue Chimères, ses travaux portent notamment sur l'histoire et l'actualité des différentes versions de la critique et de l'analyse institutionnelle, l'institutionnalisation des mouvements sociaux ou encore les modes possibles de politisation de la relation pédagogique. Intervenant régulièrement dans le cadre du CFPJ de Strasbourg, il tente également depuis plusieurs années de réfléchir aux effets critiques et analyseurs de l'intervention artistique en institution. Dernier ouvrage paru : L'institution renversée, Folie, analyse institutionnelle et champ social (Eterotopia, 2018).

• **Faire ou refaire une école ?**

• **Intervention artistique et analyse institutionnelle : quelles transversalités possibles**

Laurence Rassel

Directrice de l'école de recherche graphique de Bruxelles

Formée en arts visuels et pédagogie, Laurence Rassel a poursuivi une trajectoire interdisciplinaire allant des nouveaux médias à la direction d'une institution artistique. De 2010 à fin juin 2015, elle fut directrice de la Fundacio Antoni Tàpies à Barcelone, fondation créée dans le but de promouvoir l'art et la pensée contemporaine, et l'étude de l'œuvre d'Antoni Tàpies. Précédemment, à partir de 1998, elle fut, entre autres, responsable de Constant, une organisation sans but lucratif basée à Bruxelles. Constant connecte la pensée théorique, l'usage critique des nouvelles technologies, du comportement artistique et de questions politiques dans le réseau. À cette même période, elle fut coordinatrice de projets pour le centre de formation de femmes aux nouvelles technologies Interface3 à Bruxelles, dans le cadre du projet européen ADA de 2001 à 2006.

• **Faire ou refaire une école ?**

Marie Preston

Artiste et chercheuse (Université Paris 8)

Marie Preston est artiste, maîtresse de conférences à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis et membre de l'équipe TEAMeD (Théorie Expérimentation Arts Médias et Design). Sa démarche prend la forme d'une recherche-crédation engageant des processus de co-création avec des personnes qu'elle rencontre dans des contextes variés (écoles, centres sociaux, associations...). Ces expériences s'élaborent dans une perspective écosophique, le temps long et l'activité collective. Elle a bénéficié dernièrement d'une exposition personnelle au centre d'art de La Ferme du Buisson (2019). Elle a codirigé l'ouvrage Co-Création (Éditions Empire et le CAC Brétigny) en 2019 et vient de publier en 2021 *Inventer l'école, penser la co-création* (Tombolo Presses et CAC Brétigny).

• **Gestes instituants et expériences artistiques coopératives**

Laura Buruoco

Artiste et médiatrice au Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge

Diplômée de la Haute École des Arts du Rhin en 2018, Laura Buruoco s'intéresse aux pratiques de transmissions de savoirs et de récits ainsi qu'aux manières de faire histoire. Ses outils sont la vidéo, la performance, l'écriture et la conception de situations collectives. Elle développe une attention particulière aux enjeux et aux moyens de créer et collaborer lors d'expériences comme médiatrice (aux Rencontres d'Arles en 2015 et au MAC VAL de 2019 à 2021), ou durant des ateliers artistiques et de co-création. Elle a été en résidence au CAC Brétigny de 2019 à 2021 et expose une partie de son travail dans les espaces d'accueil du Théâtre de Brétigny du 11/09 au 17/12/2021. Les productions radiophoniques, issues de la résidence, sont diffusées sur l'antenne *En attendant les voitures volantes* sur la web radio R22-Tout Monde.

• **Ouvrir la porte et accueillir les surprises : construction lente d'un espace radiophonique avec les adolescent-es de Brétigny-sur-Orge**

Céline Poulin

Directrice du Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge

Céline Poulin est directrice du CAC Brétigny depuis juin 2016. Son projet pour le centre d'art, témoigne d'une attention particulière à la réception, ainsi qu'aux dispositifs de collaboration, d'information et de communication. Dans cette optique, elle y a notamment invité en résidence les graphistes Charles Mazé & Coline Sunier, mené les expositions collectives « Vocales » et « Desk Set », ainsi que les premières expositions personnelles en France de Liz Magic Laser, Núria Güell et dernièrement la première monographie de Sara Sadiq. Avant de débiter son activité de commissaire indépendante en 2004, elle a été responsable du service jeunesse de BD BOUM, festival de bandes dessinées affilié à la Ligue de l'enseignement, réseau national d'éducation populaire. Elle a également travaillé au Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux) au Crédac (Ivry-sur-Seine) et co-dirigé, avec Marie Preston et en collaboration avec Stéphanie Airaud, le séminaire itinérant « Héritages et modalités des pratiques artistiques de co-création » de 2015 à 2018. Ce travail s'est inscrit dans la continuité de Micro-Séminaire (2013), où elle théorise les pratiques curatoriales hors des espaces dédiés, et a donné lieu à l'édition de *Co-Création*, publiée par Empire et le CAC Brétigny. En 2021, le CAC Brétigny et Tombolo Presses publient *Inventer l'école, penser la co-création* de Marie Preston, dont elle assure la direction éditoriale avec l'artiste. Céline Poulin est membre co-fondatrice du collectif de recherche curatoriale le Bureau/, à l'origine d'une dizaine d'expositions en France et à l'international. Elle est également membre de l'IKT.

• Co-création et collaboration : l'institution au travail

Silvia Franceschini

Commissaire d'exposition et chercheuse (Bruxelles,- Milan)

Silvia Franceschini est une curatrice et chercheuse qui travaille dans les domaines des arts visuels, du design et de l'architecture. Entre 2018 and 2021 elle a été conservatrice à la Z33 — House for Contemporary Art, Hasselt, Belgique où elle a conçu (entre autres) l'exposition « Le Déracinement » sur les imaginaires diasporiques. Elle est autrice de l'ouvrage *Global Tools. When Education Coincides with Life* (Nero Publishing, 2019) et *The Politics of Affinity. Experiments in Arts Education and the Social Sphere* (Cittadellarte Fondazione Pistoletto, 2018). Elle a fait partie de l'équipe de commissaires de la School of Kyiv – Kyiv Biennial 2015. Elle a été commissaire d'expositions, de programmes publics et éducatifs pour des institutions privées et publiques telles que le Centre Pompidou (Paris), la Fondation V-A-C (Moscou), SALT (Istanbul). Silvia Franceschini est titulaire d'un doctorat en design et culture visuelle de l'université polytechnique de Milan et a été chargée de recherche à l'université John Moore de Liverpool et à l'Institut Strelka de Moscou.

• When Education Coincides With Life

Collectif Microsillons

Artistes et enseignants

Créé en 2005 à Genève par Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes microsillons développe des projets artistiques collaboratifs engagés dans une réflexion sociale et citoyenne, à partir de stratégies empruntées aux pédagogies critiques et féministes. Le collectif a collaboré avec de nombreuses institutions culturelles. Depuis 2015, microsillons est responsable du Master TRANS– Pratiques artistiques socialement engagées, à la HEAD – Genève. Le collectif a participé à plusieurs projets de recherche soutenus par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, fait partie du réseau international de recherche Another Roadmap School et a publié *Motifs incertains*. Enseigner et apprendre les pratiques artistiques socialement engagées (Les presses du réel, 2019). microsillons mène actuellement une recherche autour du pédagogue critique Paulo Freire et expérimente des manières de réinventer une Pédagogie des opprimé-e-x-s pour aujourd'hui.

• Agonisme et écopédagogie : expérimentations au sein du Master TRANS– Pratiques artistiques socialement engagées

Marion Augusto

Artiste

Marion Augusto est artiste plasticienne et médiatrice. Elle conçoit la recherche artistique et l'intervention comme des pratiques interdépendantes. Elle interroge les notions de relation et d'expérience par la production d'images activées par des dispositifs artistiques et pédagogiques qui l'amènent à penser la rencontre sur le terrain du collectif et de l'expérimentation. En 2019, dans le cadre du CFPJ, elle intervient avec les résident-es de la maison Relais Madeleine Bach-Gény pour questionner par une approche poétique de la dérive, une manière de relater la ville avec ses points de chute et ses invisibilités. De la rencontre avec Lisa Schittulli cette même année, naît le duo d'artistes-intervenantes *Gustoli*. Elles travaillent ensemble à l'élaboration d'œuvres collaboratives dont émanent des formes plurielles (installation, film...) étroitement liées aux contextes de résidence. En 2021, elles réalisent le court-métrage *Vogue Archipel*, avec les enfants de l'école de Kahani à Mayotte, soutenu par le dispositif Création En Cours des Ateliers Médicis.

• Du boucan dès le matin - Retour d'expérience et mise en perspective d'une intervention

Frédéric Bauer

Frédéric Bauer, directeur de l'AAHJ et vice-président de Tôt ou T'Art

Frédéric Bauer est docteur en sociologie. Il dirige une association qui accueille des personnes ayant des difficultés de logement. Il est également co-président de la Fédération des Acteurs de la Solidarité Grand Est et vice-président de Tôt ou T'Art, association qui promeut et soutient les liens entre le monde de la culture et celui des vulnérabilités. Par le passé il a été membre des collectifs artistiques strasbourgeois The Shot Gun Gallery (lieu d'exposition et de concerts, 1992-93) et Rhinocéros (lieu d'exposition et éditeur de la revue Livraison, 1996-2000). Le lien entre l'art et la question sociale a été et reste une préoccupation permanente dans son parcours.

• Du boucan dès le matin - Retour d'expérience et mise en perspective d'une intervention

Ophélie Naessens

Maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine, membre du CREM / Centre de recherche sur les médiations

Ophélie Naessens est maîtresse de conférence en arts plastiques, Université de Lorraine. Ses recherches théoriques et artistiques actuelles portent sur les modalités de représentation d'une parole donnée à travers des processus d'enquête et la création d'espaces de parole/espaces d'écoute, ainsi que sur l'échange discursif pensé comme forme artistique (« dialogical art »). Elle s'intéresse aux pratiques artistiques participatives, ainsi qu'au renouvellement des formes d'art engagé. Elle a récemment publié *Portraits parlants dans l'art vidéo. La parole vivante dans les pratiques artistiques des années 1970 à nos jours* (L'Harmattan, 2021). Elle est co-responsable de l'équipe de recherche Praxitéle (CREM EA3476), ainsi que de la Galerie o.15// Essais Dynamiques –Espace d'art et de création de l'Université de Lorraine.

• Quelques réflexions sur la place du corps / place du care dans les enseignements artistiques

Eléonore Saintagnan

Artiste et cinéaste (SPEAP, Le Fresnoy, Université Paris 1)

Eléonore Saintagnan vit et travaille à Bruxelles. Elle s'intéresse à l'évolution des relations entre les hommes et les animaux à travers l'histoire, et à la persistance des croyances et du folklore dans nos sociétés ultra-technologiques. Elle réalise des films et des installations qui résultent d'un long processus d'immersion et de recherche qui s'apparente au travail d'un ethnographe. Après des études universitaires d'arts plastiques et de cinéma documentaire à Lussas, elle suit le post-diplôme du Fresnoy, puis celui de Bruno Latour à Sciences-Po, SPEAP. Son travail a été montré dans des centres d'art en Europe et en Asie (Palais de Tokyo à Paris, Wiels à Bruxelles, la Criée, à Rennes, Les Capucins à Embrun, ICA à Londres, MMCA à Séoul, Triennale de Nanjing en Chine) comme dans des festivals de cinéma (FID Marseille, Hors-pistes au Centre Pompidou, Visions du réel à Nyon, Doc Fortnight au MoMA de New York...). Son film *Une fille de Ouessant* est à voir sur KuB.

• **Témoignage et présentation d'extraits de films**
Les malchanceux, Les moineaux de Trégain et Le cercle

Maxime Boidy

Maître de conférences en études visuelles

Maxime Boidy est maître de conférences en études visuelles à l'université Gustave Eiffel, membre du LISAA (EA 4120). Ses recherches portent principalement sur l'histoire intellectuelle des savoirs visuels et l'iconographie politique. Il a publié *Les Études visuelles* (Presses Universitaires de Vincennes, 2017) et co-dirigé l'ouvrage *Visions et visualités. Philosophie politique et culture visuelle* (POLI Éditions, 2018).

• **Pédagogies critiques et interventions de l'image**

Notes :

Journées d'étude

Ce que l'intervention fait à l'art : renverser
ou changer l'institution ?

Jeudi 2 déc. 2021 de 14h30 à 17h

Vendredi 3 déc. 2021 de 9h à 17h

à l'Auditorium de la Haute école des arts du Rhin
— Strasbourg.

Ces journées d'étude sont inscrites
dans le cadre des 20 ans des CFPI – Centre
de Formation des Plasticien·ennes Intervenant·es
de Bourges et Strasbourg.

Haute école des arts du Rhin

• Auditorium •

1 rue de l'Académie – Strasbourg

Sur réservation – présentation du pass sanitaire
obligatoire pour tous